

La Compagnie Chocnosof présente



**TRIPTYQUE
DE COUPLES**

FEYDEAU
PAR LA FENÊTRE

RENARD
LE PAIN DE MÉNAGE

COURTELINE
LA PEUR DES COUPS

mise en scène

Guillaume Peigné

avec

**Marina Valleix &
Jean-Patrick Gauthier**

Spectacle créé par la Compagnie Chocnosof le 4 décembre 2015 à la Folie Théâtre à Paris.

Durée : 1h25

LES PIÈCES

Par la fenêtre est la première pièce de Feydeau, représentée à Paris, au Cercle des Arts intimes, le 1^{er} juin 1882 ; *La Peur des coups* de Courteline fut jouée dix ans plus tard, le 14 décembre 1894, au Théâtre d'application et *Le Pain de ménage* de Renard le 16 mars 1898 dans les locaux du *Figaro*, durant l'une des célèbres matinées du lundi organisées par le journal.



- ***Par la fenêtre* de Georges Feydeau**

Tandis qu'Hector s'apprête à déjeuner seul en l'absence de sa femme, sa voisine d'en face, Emma, débarque chez lui en exigeant qu'il lui fasse la cour devant sa fenêtre ouverte afin d'être vue par son mari et de le punir ainsi de sa jalousie. Au moment où elle croit parvenir à ses fins, Emma aperçoit son mari en tête à tête avec une femme. Furieuse, elle sort précipitamment pour « lui arracher les yeux ». En fermant la fenêtre, Hector croit reconnaître son épouse dans la femme dînant avec le mari d'Emma, dont le retour lui apparaît comme une aubaine puisqu'il crie vengeance à son tour. La dîneuse en question est en réalité son ex-domestique, à qui son épouse a donné l'une de ses robes avant de la congédier. Tout rentre finalement dans l'ordre après ce double quiproquo.

- ***Le Pain de ménage* de Jules Renard**

Un couple marié, Berthe et Pierre, offre l'hospitalité à un autre couple, Marthe et Alfred. Les deux ménages sont unis et heureux. Après le dîner, Marthe et Pierre se retrouvent seuls et s'adonnent à leur « petit jeu préféré », qui consiste à parler d'amour en l'absence de leur conjoint, analysant leur bonheur conjugal plus ou moins « parfait », évoquant leurs rares tentations passées et surtout l'éventualité, toujours hypothétique, de commettre un adultère... Peu à peu, pris au piège de ce marivaudage, Pierre succombe à son besoin d'adorer en se livrant à une cour de plus en plus enflammée, à laquelle Marthe a bien du mal à résister. Mais le charmeur perd de son éloquence dès que Marthe lui demande concrètement où il veut l'emmener... Alors le charme tombe et la raison reprend ses droits, chacun promettant à l'autre de s'endormir chastement auprès de son conjoint.



- ***La Peur des coups* de Georges Courteline**



Un couple se dispute en rentrant du bal à sept heures du matin. Lui, fou de rage, n'a pas supporté que sa femme se laisse ouvertement courtiser par un officier et menace de donner suite à cette affaire. Excédée par sa lâcheté et sa mauvaise foi, Elle l'en défie à plusieurs reprises avant de lui donner la carte de l'officier pour qu'il puisse aller de suite « donner de son pied à ce monsieur ». Lui ne parvient à sauver la face qu'en piquant une terrible colère, qui se conclut par un énième renvoi de la bonne et l'interdiction formelle faite à sa belle-mère de remettre les pieds dans sa maison.

NOTE D'INTENTION

Triptyque de couples réunit trois comédies à deux personnages de la fin du XIX^e siècle, où l'adultère est constamment évoqué sans pourtant être consommé, malgré les tentations diverses... Offrant une réflexion incisive sur le couple dans tous ses états, j'ai souhaité réunir ces trois pièces car elles illustrent parfaitement les trois genres de comiques définis par Bergson dans son essai contemporain sur *Le Rire* : les comiques de mouvement (Feydeau), de mots (Renard) et de caractère (Courteline).

Avec son enchaînement de quiproquos, d'entrées et de sorties et ses 147 didascalies, Feydeau montre ici dès sa première pièce que « le mouvement est la condition essentielle du théâtre » et « le principal don du dramaturge » (Adolphe Brisson).

Dans *Le Pain de ménage*, Jules Renard s'affirme davantage comme un subtil et sublime manieur de mots. L'ambivalence de nombreux termes et expressions rend difficilement cernable la psychologie et les intentions des deux personnages, laissant aux comédiens une marge d'interprétation sur laquelle nous avons beaucoup joué, tout en suivant le conseil de Lucien Guitry, créateur du rôle de Pierre, qui avertit l'auteur du risque de s'emprisonner dans ses « jolies phrases comme dans des habits trop collants ».



Quant à Courteline, « son aptitude naturelle à saisir partout le caractère ridicule de la situation ou des êtres, puis à le dilater en caricatures énormes qui ne le dénaturent pas mais l'accroissent,» rappellent, comme le souligna son contemporain Gustave Lanson, « la verve copieuse et colorée des farces moliéresques », au point que *La Peur des coups* est encore aujourd'hui considérée comme un modèle du genre.

Fort de cette différenciation, la cohérence du Triptyque est assurée par une continuité temporelle. D'abord grâce à l'évolution des heures du jour : au déjeuner d'Hector et Emma succède la veillée vespérale de Marthe et Pierre, puis la rentrée chahutée à « sept heures du matin » du couple de Courteline. Grâce aussi à l'alternance des saisons : le glacial « mois de février » fait place à l'automne propice à la nostalgie des chasseurs de Renard, puis au « retour de bal » estival d'Elle et Lui. Une autre continuité est apportée par certains accessoires et éléments de décor, comme la fenêtre : elle est la lucarne à travers laquelle Emma compte se venger de son mari ; elle incarne ensuite la présence indirecte des conjoints de Marthe et Pierre ; elle figure enfin le vide où Monsieur veut précipiter le chat lors de son triomphe définitif sur Madame.

Plutôt que d'enfermer ces six personnages dans un intérieur bourgeois où ils étouffent, j'ai tenu à leur offrir davantage d'espace en les transposant dans un cadre contemporain et bucolique : le « salon élégant » de Feydeau devient un mobile home, dont les pans se déplacent pour figurer les murs du « rustique chalet », où Marthe et Pierre se sont installés dehors et non plus dedans, tandis que les noceurs de Courteline ne se disputent plus dans une « chambre à coucher sans grand luxe » mais autour d'une tente un peu trop petite pour eux. Cherchant à naturaliser le contexte sans dénaturer le texte, ce choix scénographique permet d'adapter notre spectacle à tout type de lieu et notamment aux scènes en extérieur, où ces trois auteurs ont été jusqu'ici beaucoup trop rarement joués.

Guillaume Peigné

ÉQUIPE ARTISTIQUE

- **Guillaume Peigné – Metteur en scène**



Titulaire d'un doctorat d'histoire de l'art, d'un master de lettres modernes et d'une licence d'histoire, Guillaume a enseigné à la Sorbonne, l'École du Louvre, Drouot Formation et pour plusieurs universités américaines. Durant la saison 2014-2015, il donne au Théâtre du Lucernaire les conférences « Art et Théâtre » évoquant les relations entre artistes, dramaturges et metteurs en scène. Depuis, il se consacre principalement à son activité de metteur en scène et d'auteur : sa première pièce, *Les Bugranes*, a été présentée en 2013 au concours Jeunes metteurs en scène du Théâtre 13, tandis que *Le Géomètre Gêomi* a été suivi par le collectif « À mots découverts », après avoir fait l'objet d'une lecture à la SACD en 2014. Après avoir monté *Triptyque de couples*, il travaille à la mise en scène de *L'Intervention*, une comédie méconnue de Victor Hugo.

- **Marina Valleix – Comédienne**

Après un DEA en linguistique générale, Marina se lance dans le théâtre en intégrant le Cours Florent en 2004 puis les cours d'Acting International en 2007. Elle se forme continuellement avec des stages de perfectionnement (notamment sur le théâtre de Tchekov). Sur les planches, on a pu la voir dans des personnages aussi noirs que Gerda dans le *Pélican* de Strindberg, mais aussi dans des rôles de jeunes premières chez Molière et Marivaux ou dans des rôles burlesques comme dans *Thé à La menthe ou t'es citron ?* de Patrick Haudecoeur au Théâtre Fontaine. Elle intègre la Compagnie Chocnosof en mai 2014 et participe à l'écriture et à la création *Des aventures du Professeur Schnock* et de *Mademoiselle Nô, le mystère des Catacombes* (pièce jeune public).



- **Jean-Patrick Gauthier – Comédien**



Titulaire d'une licence en arts du spectacle et d'une licence en droit, Jean-Patrick se forme au métier de comédien à l'Atelier Théâtre Frédéric Jacquot où il obtient le premier prix de diction. Il joue Molière, Courteline, Marivaux, Racine, Maupassant, Schiller mais aussi des auteurs contemporains comme Franck Smith, Jean-Claude Danaud ou encore Roland Dubillard. En 2006, il est Talent Cannes Adami pour le court métrage *Issue de secours* de Sam Karmann et joue sous la direction de Joël Jouanneau dans *Personne ne voit la vidéo de Martin Crimp* au Théâtre de la Cité Internationale. Il a joué récemment dans *Fragments d'une lettre d'adieux lue par des géologues* de Normand Chaurette (mise en scène de Joachim Serreau) et *Le Cercle de Craie Caucasien* de Bertolt Brecht (mise en scène de Fabian Chappuis).

VIDÉO ET PHOTOS

Extrait du spectacle au Festival de Théâtre en Val de Luynes 2017 (11 minutes) :
www.youtube.com/watch?v=timL9smUpdg



CRITIQUES

« Pour sa première création, la jeune Compagnie Chocnosof propose un réussi *Triptyque de couples*, trois pièces courtes qui constituent autant de variations sur le mariage, topique par excellence du théâtre de boulevard, puis de la comédie de mœurs. Hors la similitude, réductrice, des caractères, des femmes entreprenantes face à des hommes timorés, peu de points communs, entre ces trois couples, dont seul le dernier est conjugal, tant par l'argument et le genre que par le registre stylistique. Mis en scène avec une recontextualisation et des partis-pris scénographiques forts par Guillaume Peigné, les opus composent un plaisant menu « entrée (gratinée) - plat (exquis) - dessert (crispy) » servi par deux remarquables officiants, Marina Valleix et Jean-Patrick Gauthier. Ainsi vigoureusement dépoussiérée, cette hilarante scène de ménage dans une tente quetchua entre Bidochon en tenue hawaïenne, Marina Valleix gouailleuse à souhait face à Jean-Patrick Gauthier en matamore au petit pied, s'avère jubilatoire et clôt le spectacle avec de roboratifs rires acidulés » (www.froggydelight.com, décembre 2015).

« Un régal ! Un spectacle vif, drôle et rythmé. Le jeu d'acteurs est subtil et rend honneur aux textes qui ne manquent pas de piquant. Les trois moments se complètent et se répondent pour former un spectacle qui fait vraiment plaisir à voir » (*Télérama*, 28 décembre 2015).

« Deux acteurs, trois saynètes, trois avis. Marina Valleix et Jean-Patrick Gauthier incarnent respectivement le rôle de la femme et du mari chronologiquement dans *Par la fenêtre* de Georges Feydeau : Une belle énergie à la Feydeau sur scène qui donne du mouvement à cette pièce.

Le Pain de ménage de Jules Renard : Marina Valleix est sémillante et s'illustre avec brio dans ce deuxième personnage qu'elle incarne ; la diction de Jean-Patrick Gauthier est remarquable. Les décors minimalistes suffisent à un jeu de comédiens qui entraîne le spectateur dans l'histoire.

La Peur des coups de Georges Courteline : De l'humour et de la légèreté sur un sujet qui l'est moins et encore bien moderne. Une mise en scène originale, signée Guillaume Peigné » (www.coup2theatre.com, 18 janvier 2016).

« Les pièces sont vraiment croustillantes » (*Figaroscope*, 20 janvier 2016).

CONTACTS

Pour tous renseignements et demande de devis : contact@chocnosof.com ; www.chocnosof.com

Téléphone : 06.98.96.17.01 (Guillaume Peigné) ; 01.40.82.92.17

Courrier : La Compagnie Chocnosof, 10, rue des Lions Saint-Paul, 75004 Paris

